Fumel (47) : Younès, 19 mentions au casier judiciaire, condamné pour avoir violemment agressé et dépouillé Bernard, gérant d'une station-service âgé de 66 ans. Son complice présumé parlant à peine français relaxé

29/04/2025 à 20h31



Dimanche 9 mars au matin, sur un parking, Bernard Dejouy, gérant de la station-service fuméloise éponyme, est violemment agressé près du Crédit agricole, dans sa voiture. Le commerçant va déposer, comme chaque dimanche, le contenu de sa caisse à la banque. Il est 7 heures. Ce jour-là, dans sa sacoche, se trouvent 7 780 euros. « Un homme encagoulé et ganté a ouvert ma portière, m'a menacé, frappé puis l'a dérobée », explique-t-il. Le sexagénaire s'en est sorti avec quelques ecchymoses.

La veille, samedi 8 mars, ce sont deux femmes, caissière à la

station-service du Leclerc de Montayral pour l'une, agent de sécurité pour l'autre, qui sont aspergées de gaz lacrymogène en fin d'après-midi par deux individus, à la débauche. 3 000 euros sont cette fois-ci dérobés. (…)

Les parties civiles, à la barre, s'interrogent : comment l'agresseur pouvait-il savoir que Bernard Dejouy allait déposer la recette de la semaine tous les dimanches matin à 7 heures au Crédit agricole ? « C'est surréaliste », souffle Céline Dejouy, sa fille, à l'audience. (…)

Deux individus âgés de 36 ans sont interpellés puis placés en garde à vue.

L'un d'eux, le Saint-Vitois, compte dix-neuf mentions à son casier judiciaire. Jugé ce mardi 29 avril dans le cadre d'une comparution immédiate, il revient sur ses déclarations de garde à vue. « Je reconnais les faits du Leclerc. J'avais besoin d'argent. Je me suis mis dans la drogue, et j'avais une dette… J'assume », lâche-t-il à la barre. En revanche, il nie catégoriquement avoir agressé Bernard Dejouy. (…)

Un homme, au casier judiciaire vierge, assure avoir quitté son domicile ce matin-là, pour accompagner le Saint-Vitois acheter de la drogue. « Je l'ai attendu dans la voiture, et je ne savais absolument pas ce qu'il était en train de faire », précise le trentenaire dans un français approximatif. » (…)

Younès Reghioui, le Saint-Vitois, qui assure finalement avoir passé cette nuit-là à Sainte-Livrade chez une amie, se trahit. « Je les connais bien les Dejouy. Je crois même que c'est la seule station-service de la ville qui ferme à 20 heures. » (…)

Younès Reghioui dort en prison, quatre ans de prison de ferme. Celui qui était désigné dans un premier temps comme son complice a été relaxé. (…)

Sud Ouest